



Mars 2026

Petite Flamme – Histoire

Petite flamme se demandait d'où venaient la chaleur qui lui donnait vie et la lumière qu'elle répandait. Difficile de savoir. Autour, elle entendait beaucoup de plaintes, beaucoup de douleur... comme si la vie ne circulait pas bien. Etonnement de se sentir vivante au milieu de tant de cendres. Comment expliquer ça ? « Pourquoi je me sens si vivante alors que tout a l'air de manquer d'oxygène autour de moi ? » se demandait-elle souvent. La solitude est grande lorsqu'on fait l'expérience d'une vie dont on ne comprend pas l'origine... Elle cherchait à se comprendre, à trouver sa source. C'était un mystère impossible à percer.

Elle avait bien rencontré d'autres êtres et elle avait parlé avec eux. C'était d'ailleurs souvent l'expérience de quelque chose qui ressemblait un peu à cette chaleur et à cette lumière qu'elle portait sans comprendre comment. C'était souvent lors de ces rencontres l'occasion d'un échange qui la faisait grandir. Elle avait par exemple discuté un jour, alors qu'elle ne trouvait pas le sommeil, avec Madame Obscurité. Elle était impressionnante, très grande, très profonde... mais elle était aussi très calme et silencieuse. Petite flamme lui avait demandé au milieu de sa nuit sans sommeil : « Mais toi, tu es toujours éveillée à cette heure-là et tu ne te plains pas ? Pourquoi ? Qui es-tu et d'où viens-tu ? » Madame Obscurité avait été très étonnée : « Mais en fait, je ne sais pas. Je crois que j'ai toujours été là. J'ai toujours existé. C'est vrai que je prends beaucoup de place la nuit, mais c'est parce qu'alors on ne prête pas attention à moi et je peux tranquillement m'installer. C'est difficile tant que les lumières sont allumées et les esprits en éveil. » Petite flamme était un peu étonnée : « Tu as toujours existé ? Et tu n'es toi-même que lorsque tout est éteint ? Quel est ton rôle alors dans notre histoire ? » - « Et bien, je crois que je donne du temps au temps. Parfois, c'est comme si le monde avait besoin d'une remise à jour. Moi, je permets ça : après chaque temps vécu avec moi, les êtres vivants recommencent. » - « C'est très intéressant », avait répondu Petite flamme, « mais alors moi je t'empêche de faire ton oeuvre. » - « Je ne crois pas, c'est une collaboration, ta lumière et ta chaleur me plaisent d'une certaine façon. Tu pourrais même en dégager encore un peu plus je suis sûre, je sens que tu vibres trop en-dedans encore. C'est un de mes dons : je sais voir à l'intérieur des êtres. J'essaye de ne pas trop m'y installer parce qu'ils n'ont pas besoin

de moi à l'intérieur. Parfois ils se laissent glisser en moi, mais alors ils s'éteignent. Ce n'est pas mon rôle. C'est pour ça que j'ai la collaboration de tes semblables. » Cette conversation avait été un peu comme une révélation. Depuis ce jour, Petite flamme sentait bien qu'elle était devenue plus intense, plus chaude et plus lumineuse.

Il y avait eu aussi sa rencontre avec son ami Vento. Un jour, simplement entrain de flotter dans l'air, un peu sans but, elle s'était senti soulevée et transportée par un courant plein de vie et de fraîcheur. Très étonnée, elle s'était écriée à haute voix : « Mais comment ? » et elle s'était mise à crier de joie. Tout à coup, une voix était venue de l'intérieur du courant : « Et bien c'est moi. Je t'ai vu là, sans beaucoup d'énergie. J'ai eu envie de jouer avec toi. » - « Mais qui es-tu ? Et comment peux-tu créer toute cette énergie ? » - « Je suis Vento. C'est vrai qu'on remarque plus mes effets que moi en réalité ! Mais ça ne me dérange pas. J'aime jouer, je n'ai pas besoin qu'on me voit pour ça. Les feuilles des arbres qui bougent, c'est moi. Les nuages qui courent de plus en plus vite, c'est aussi moi. Les cheveux des gens qui font n'importe quoi, c'est toujours moi... j'avoue que parfois, j'ai un petit côté insolent. » - « Alors tu as voulu jouer avec moi », avait demandé Petite flamme. « En fait, j'aime te faire danser. Et il faut que tu danses, sinon je risque de t'éteindre. C'est ce qui se passe quand certaines de tes amies manquent de souplesse, je les éteins malheureusement. C'est vrai que certains dans ma famille font beaucoup de dégâts et parfois quand ils rencontrent un feu, ce n'est que destruction. Moi, je ne suis pas comme ça. Je veux juste te faire danser. » Petite flamme, interpellée, avait demandé : « Qu'est-ce que c'est ce feu dont tu parles ? » C'était Vento qui avait alors été étonné : « Et bien le feu, c'est de là que tu viens. C'est ce que tu es. » C'était la stupéfaction : « Moi je peux détruire ? Je suis toute petite et je ne veux pas causer de peines. C'est même le contraire, moi je veux éclairer ». Vento, avec une sagesse qui les avait réunis définitivement, avait répondu : « Mais tout le monde peut détruire. C'est souvent une question de proportion et surtout de choix. Tu peux être ce que tu veux être. Tu peux éclairer et je peux te faire danser. Pas obligé de devenir à nous deux un feu qui détruit tout. » Leur première rencontre s'était arrêtée de cette manière, laissant Petite flamme songeuse sur cette origine qu'elle venait de découvrir et qu'elle ne comprenait pas bien, mais ils avaient souvent redansé ensemble depuis. Elle avait découvert une souplesse en elle qui lui plaisait beaucoup. Elle ne se laissait plus simplement emporter par le vent, mais elle entraînait dans la danse désormais. Et elle y trouvait une joie infinie !

Ces rencontres étaient instructives et elle sentait bien qu'elle grandissait, mais « être du feu », « venir d'un feu », ça ne l'éclairait pas tant que ça. Où était-il ce feu ? D'où venait-il ? Et surtout, à quoi servait-il ? Et elle, à quoi elle servait ? Finalement la question de son origine allait tout ensemble avec la question du sens de son existence...

C'est un jour, alors qu'elle se trouvait dehors, qu'elle sentit comme un doigt très léger qui lui tapait sur l'épaule. Elle s'était retournée, mais n'avait rien vu. La sensation avait recommencé plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle ose interroger autour d'elle : « est-ce qu'il y a quelqu'un ? » Le soleil lui-même prit la parole pour lui répondre. C'est comme si sa voix remplissait tout l'espace autour d'elle, mais aussi comme si sa voix venait de l'intérieur d'elle-même. Il lui dit : « Et bien Petite flamme, je te vois chercher et réfléchir si profondément depuis si longtemps maintenant... que tu ne reconnais même plus l'un de mes rayons qui essaye d'attirer ton attention ? » Elle resta sans rien dire, trop surprise de ce qui était entrain de se passer. « Pourquoi ne m'as-tu jamais demandé des informations à moi ? Tu vois bien que nous nous ressemblons pourtant par certains aspects... Par exemple, le contact direct, avec toi comme avec moi, brûle et peut détruire. Ou bien il réchauffe et éclaire. » Il continua en disant : « Est-ce que tu peux me dire exactement ce que tu cherches et ce qui te trouble ? » C'est alors que Petite flamme prit la parole, sortant de sa stupéfaction : « Je ne sais pas trop en fait. J'ai besoin de savoir d'où je viens et à quoi je sers. Et ne sois pas triste que je ne t'ai pas demandé plus tôt. Tu es toujours là, un peu partout, et je n'ai simplement pas pensé que je pouvais m'adresser à toi. Ne m'en veux pas. Et d'ailleurs, comment est-ce que je dois t'appeler ? » Le soleil répondit avec un petit sourire, plein de douceur, qui en disait long sur sa grandeur et sa sagesse : « Tu sais, j'ai toujours été là, j'ai beaucoup de noms différents. Je ne suis pas sûr d'en avoir un seul qui soit le 'véritable'. Et tu n'as pas besoin de m'appeler puisque je suis toujours là. Je suis sûr que tu entends ma voix au-dedans de toi en ce moment. » Petite flamme, de plus en plus étonnée, répondit : « C'est vrai, ça résonne, mais pas dans ma tête seulement. Ta voix résonne partout. » Le soleil reprit alors : « Donc parle simplement quand tu veux et je t'entends. » Petite flamme sentit que le moment était venu de comprendre ce qu'elle avait besoin de savoir pour vivre libérée de toutes ses questions. Elle demanda finalement, avec une grande détermination qui fit sourire son nouveau compagnon de route : « Bon, puisque tu as l'air de savoir tout, dis-moi maintenant d'où je viens et surtout à quoi je sers sur cette planète. »

Le soleil commença ainsi : « Je dois dire que ton chemin a été très intéressant. Mme Obscurité avait raison... Regarde comme tu es devenue plus vive encore. J'aime ta vibration. Et ton ami qui te fait danser régulièrement a fait aussi de belles choses pour toi. Cette nouvelle manière de danser avec le monde me plaît beaucoup. » Petite flamme s'impatiait un peu et elle l'interrompit : « Et donc, tu vas en venir au fait ? » Le soleil éclata de rire, en rejetant des rayons partout autour de lui : « J'y arrive. Pardon. Souvent j'aime contempler les créatures et leurs chemins particuliers m'intéressent beaucoup. Je me perds un peu dans mon émerveillement. Pour continuer, je voudrais d'abord te demander quelque chose : pourquoi crois-tu que tu sois faite ? qu'est-ce que tu entends à l'intérieur de ton coeur de petite flamme ? » Après un instant de réflexion, elle répondit : « Je sens que je veux mettre de la

lumière, de la vie et de l'énergie dans la vie des autres » - « Et bien, c'est donc pour cela que tu es faite. Et tu sais j'ai vu beaucoup de tes soeurs se rapprocher d'un homme, d'une femme ou d'un enfant, et produire une transformation qui ressemble à ce que tu dis : plus de lumière, de vie et d'énergie. Et ce n'est pas étonnant, tu es de la même espèce que moi comme je te le disais plus tôt : nous sommes faits toi et moi, de lumière et d'énergie. Mais pour être honnête au sujet de ton origine, je ne sais plus vraiment si tu viens de chez moi ou si tu as jailli du coeur de la terre. Peut-être une rencontre des deux. Tu sais qu'au coeur de la terre aussi il y a un feu qui donne vie au monde ? » Petite flamme vit alors la lumière se faire devant ses yeux : « En fait, ça y est je comprends. Finalement savoir d'où je viens, ce n'est pas ça qui m'inquiétait vraiment, mais en réalité, je m'inquiétais d'être vivante au milieu des douleurs qui m'entourent... Je comprends. C'est mon rôle. Je suis là pour rendre vivante les personnes, l'une après l'autre. Et même si elles semblent comme réduites en cendres parfois, en fait j'appartiens au moteur de ce monde. Il est lumière et énergie et il a besoin de reprendre sa place dans le coeur des êtres. Et ça me suffit de savoir ça mon ami », répondit-elle au soleil. Ils se regardèrent un moment, savourant l'existence de l'un et de l'autre. C'était ça la vie. Et leur vie était une mission passionnante... une danse à continuer indéfiniment !

Soeur Marielle Lobry